

Bretagne, Finistère
Plabennec
Lesquélen, La Salle

Calvaire de la chapelle Notre-Dame de Lesquélen, La Salle (Plabennec)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA29133646

Date de l'enquête initiale : 2023

Date(s) de rédaction : 2023

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Inventaire des héritages militaires en Bretagne

Degré d'étude : étudié

Référence du dossier Monument Historique : PA00090164

Désignation

Dénomination : calvaire

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en écart

Références cadastrales : ZV, 7. Cadastre de 2022. Il s'agit plutôt de la parcelle n° 8 (ZV, La Salle) comprenant une partie de la motte et la chapelle. ; ZV, 88. Cadastre de 2022 (ZV, La Salle). ; ZV, 227. Cadastre de 2022 (ZV, La Salle).

Croix sommitale : Christ à l'avant et Vierge à l'Enfant au revers. ; ZR, 149. Élément de la croix : statue géminée.

Historique

Ce calvaire est vraisemblablement datable du milieu du 16e siècle (un rapprochement stylistique peut être fait avec le calvaire de Locmaria à Plabennec). Selon Yves-Pascal Castel (1980), la croix aurait été abattue par des chasseurs en 1889 (cinq ans après la chute du clocher de la chapelle). Elle a ensuite été déplacée et remaniée en 1932 (la pierre de taille millésimée "1639", placée à l'envers, appartient sans doute à la chapelle). La croix sommitale, le croisillon (?) et les statues sont datables du 20e siècle.

Les armoiries correspondent à celles de la famille de Kermavan (Carman) : *écartelé, aux 1 et 4 : d'azur à une tour d'argent portée sur une demi-roue de même (de Lesquélen) ; aux 2 et 3 : d'or au lion d'azur (de Kermavan)*. La demi roue au pied de la tour des armes de Lesquélen rappelle un épisode familial glorieux : assiégé, le seigneur de Lesquélen aurait arrêté l'ennemi en plaçant devant la porte de la tour une roue de charrette. La croix porte également à l'origine les armoiries de la famille de Kermavan alliée avec La Forest selon les dessins de Jean de Bouricquen (1614), peintre et verrier publiés par Louis Le Guennec.

Daniel-Louis Miorcec de Kerdanet évoque en 1837 "une belle croix, aux armes des Carman."

Louis Le Guennec écrit vers 1907-1910 : "A l'entrée du placître se trouvent les restes d'un calvaire en kersanton à fût octogonal, soutenu par un soubassement carré assez élevé. Sur des consoles latérales, formées de deux anges, la Sainte Vierge et saint Jean, accompagnaient Jésus en croix ; au milieu, sous le Christ, sont les armes écartelées de Carman et de Lesquélen. Derrière le Christ, Vierge Mère dont le Saint Enfant est mutilé. Adossée à la Vierge, sainte Marie-Magdeleine, vêtue d'un ample manteau, les cheveux tombant sur les épaules et sur le dos, porte un vase de parfums. Le groupe de saint Jean et du saint personnage lui correspondant à l'envers de la croix, a disparu."

Selon Henri Pérrenès (description antérieure à la restauration) : "Il ne subsiste au haut du fût que deux anges, formant support. Sur le devant, on aperçoit un écusson écartelé aux 1 et 4 d'une tour portée sur une roue, aux 2 et 3 d'un lion. C'est le blason des Kerman-Lesquelen."

Près de l'un des bâtiments du hameau de La Salle subsistent les vestiges de la statue sommitale d'origine en kersanton : Christ à l'avant et Vierge à l'Enfant au revers (la statue mesure environ 75 cm de hauteur ; les visages sont mutilés). La statue repose sur les éléments - non complets - d'une colonne en granite (?). D'autres éléments de la croix d'origine auraient été transportés au musée du Folgoët (ils ont été transférés à Lesneven). Une seconde statue géminée en kersanton appartenant vraisemblablement à la croix de Lesquélen - est conservée dans le jardin de la ferme de Lesquélen.

Période(s) principale(s) : milieu 16e siècle (?)
Période(s) secondaire(s) : 2e quart 20e siècle
Dates : 1932 (daté par travaux historiques)

Description

Le placître de la chapelle Notre-Dame de Lesquélen est délimité par un mur de clôture. L'entrée du placître est orientée vers l'ouest sur le cadastre de 1831 mais la croix n'y figure pas. En 1907-1910, Louis Le Guennec positionne le calvaire "à l'entrée du placître" sans indication d'orientation. Le plus souvent, le Christ est orienté vers l'ouest.

La croix actuelle est orientée vers le nord-nord-ouest, elle est érigée au centre d'un petit enclos en pierre de taille de plan cruciforme avec échelier. L'une des pierres porte le millésime "1639" à l'envers ce qui traduit un remontage confirmé par d'autres pierres provenant de la chapelle. Elle se compose d'un haut soubassement à table moulurée faisant piédestal, d'un socle de plan octogonal, d'un fût monolithe également de plan octogonal en granite, d'un croisillon et d'une croix terminale en kersanton.

Orné de deux anges et d'armoiries, le croisillon supporte les statues de la Vierge (à l'est) et de Jean (à l'ouest). La croix sommitale, à branches rondes avec fleurons et écots, supporte le Christ crucifié orienté vers le nord-nord-ouest. Au-dessus de sa tête figure le *titulus* portant l'acronyme I.N.R.I. en latin pour *Iesus Nazarenus Rex Iudaeorum* (Jésus le Nazaréen, roi des Juifs).

Les armoiries correspondent à celles de la famille de Kermavan (Carman) : "écartelé, aux 1 et 4 : d'azur à une tour d'argent portée sur une demi-roue de même (de Lesquélen) ; aux 2 et 3 : d'or au lion d'azur (de Kermavan)". Les armoiries sud sont muettes.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : granite, pierre de taille

Typologies et état de conservation

État de conservation : bon état, remanié

Décor

Techniques : sculpture

Représentations : armoiries

Précision sur les représentations :

Armoiries de la famille de Kermavan (Carman) *écartelé, aux 1 et 4 : d'azur à une tour d'argent portée sur une demi-roue de même* (de Lesquélen) ; *aux 2 et 3 : d'or au lion d'azur* (de Kermavan).

Dimensions

Mesures : h : 6 m (environ)

Précision dimensions :

Hauteur de la croix donnée par Yves-Pascal Castel.

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Éléments remarquables : croix monumentale

Statut de la propriété : propriété de la commune

Références documentaires

Bibliographie

- **Antiquités de la Bretagne. Antiquités du Finistère, seconde partie**
LA POIX DE FREMINVILLE (de), Christophe-Paulin (dit le Chevalier de Fréminville). **Antiquités de la Bretagne. Antiquités du Finistère, seconde partie.** Brest : imprimerie de Come et Boneteau, 1835, 541 p. p. 248-249
- **Les vies des saints de la Bretagne-Armorique**

LE GRAND Albert. MIORCEC (DE KERDADET), Daniel-Louis. **Les vies des saints de la Bretagne-Armorique**. Brest - Paris, 1837, 830 p.
p. 404-405

- **Le Finistère monumental, t. 2, Brest et sa région.**
LE GUENNEC, Louis. **Le Finistère monumental, t. 2, Brest et sa région**. Quimper : Les Amis de Louis le Guennec, 1907-1910, réédition en 1981, 592 p.
p. 322-327
- **Atlas des croix et calvaires du Finistère**
CASTEL, Yves-Pascal. TANGUY, Bernard. LE MAITRE Pierre-Louis. IRIEN, Jo. **Atlas des croix et calvaires du Finistère**. Quimper : Société Archéologique du Finistère, 1980, 370 p.
Centre de Recherche Bretonne et Celtique, Bibliothèque Yves Le Gallo (Brest) : M-02459-00

Périodiques

- **"Notices sur les paroisses du diocèse de Quimper et de Léon : Plabennec"**
PÉRENNÈS, Henri. **"Notices sur les paroisses du diocèse de Quimper et de Léon : Plabennec"**. Bulletin diocésain d'histoire et d'archéologie, vol. 37, 1938, 288 p.
p.167-179 ; p. 193-213
Archives diocésaines de Quimper
- **"Bretagne médiévale : camp, motte et chapelles de Leskelen en Plabennec"**
IRIEN, Joseph. **"Bretagne médiévale : camp, motte et chapelles de Leskelen en Plabennec"**. *Archéologia*, n° 97, août 1976.
p. 19-27
Centre de Recherche Bretonne et Celtique, Bibliothèque Yves Le Gallo (Brest) : M-01871-02

Multimedia

- **"Inventaire du patrimoine, onomastique et archéo-toponymie. 4. Cas pratique. Le site de Lesquélen à Plabennec : analyses et échanges"**
LÉCUILIER Guillaume (chargé d'études Inventaire du patrimoine). **"Inventaire du patrimoine, onomastique et archéo-toponymie. 4. Cas pratique. Le site de Lesquélen à Plabennec : analyses et échanges"**, diaporama du cours pour l'Université de Bretagne Occidentale Master 1 "Langues et Sociétés" : Langues et Cultures Celtiques en Contact, Unité d'enseignement 1, EC 3 : option moderne, ALGS813B, 1er février 2023.

Liens web

- Motte féodale et camp de Lesquellen (notice des Monuments Historiques) : <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00090164>
- Inventaire des croix et calvaires : commune de Plabennec (La Salle, vestiges d'une croix provenant de Lesquelen : Christ et Vierge à l'Enfant au revers ; Lesquelen, calvaire avec le Christ, la Vierge et saint Jean, vestiges de statues géminées) : <https://societe-archeologique-du-finistere.org/croix/plabennec.html>

Annexe 1

Description du site de Lesquélen vers 1835 par le chevalier de Fréminville (Christophe-Paulin de La Poix de Fréminville), Antiquités de la Bretagne. Antiquités du Finistère, seconde partie. Brest : imprimerie de Come et Boneteau, 1835, p. 248-249

Castel Saint-Thenenan, ancienne tour près Kersaint-Plabennec

"A un quart de lieue du village de Kersaint-Plabennec, près des ruines pittoresques de la chapelle de Notre-Dame de Lesquellen [sic], sont les restes d'une très-antique et très-forte tour isolée appelée C'hastel-Saint-Thenenan (le château de Saint-Thenenan). On y voit encore beaucoup de restes de maçonnerie, un mur de refend au milieu, un puits et l'entrée d'un souterrain. Le tout se trouve au sommet d'un keep ou butte factice de forme conique, qui était et est encore en grande partie revêtu en pierre de taille, ce que nous n'avions pas encore vu dans les autres fortifications du même genre.

Ce keep, qui est environné d'un fossé, # cinq cents pieds de circonférence à sa base, et une hauteur perpendiculaire de trente-cinq pieds.

La tradition répandue dans le pays attribue l'édification de cette forteresse à Saint-Thenenan, qui mourut en 635, et qui s'y retira pour s'y mettre à l'abri de la malveillance et des persécutions des habitants des environs, alors encore presque tous payens [sic] et peu disposés à recevoir l'apôtre qui venait pour les convertir au christianisme. Cette tradition est parfaitement d'accord avec ce que dit Albert Le Grand dans son histoire de ce saint. (voyez la **Vie des Saints de Bretagne**, page, 289 de la 3e édition). Ici la coïncidence exacte de la tradition populaire avec la légende historique ne peut guère laisser prise au doute. Cette tour fortifiée ayant donc été bâtie dans les premières années du septième siècle, vient confirmer l'opinion que nous avons hasardée ci-dessus (voir l'article du camp d'Artus près le Huelgoat), qu'à une époque fort reculée les Bretons-Armoricains avaient un système de fortification particulier et déjà plus avancé que cet art ne l'était dans le reste de la France.

Après le décès du saint, la tour où il faisait sa résidence passa sans doute en des mains séculières et devint le chef-lieu de quelque fief militaire, l'habitation de quelque puissant baron, du moins s'il en faut juger par le nom que porte le lieu où les ruines se voient encore, celui de Lesquellen, Les signifiant cour souveraine, cour où se rend la justice, et quellen, enseigne, indication, marque. Le mot Lesquellen désigne donc ici un lieu où se rend une haute justice, une justice seigneuriale."

LA POIX DE FREMINVILLE (de), Christophe-Paulin (dit le Chevalier de Fréminville). **Antiquités de la Bretagne. Antiquités du Finistère, seconde partie.** Brest : imprimerie de Come et Boneteau, 1835, 541 p.

Annexe 2

Description du site de Lesquélen en 1837 par Daniel-Louis Miorcec de Kerdanet in LE GRAND ALBERT. MIORCEC (DE KERDADET), Daniel-Louis. Les vies des saints de la Bretagne-Armorique. 1837, p. 404 (colonne de droite), note 2 ; p. 405 (colonne de droite), note 1

p. 404 (colonne de droite), note 2 :

"Cet ancien fort appelé Castel-Sant-Ténénan, était assis sur la crête d'une butte factice, de forme conique, entouré d'un fossé assez profond : elle a 500 pieds de circonférence, à sa base et une hauteur de 35 pieds, suivant le calcul qu'en a fait M. de Fréminville. [...] Elle est revêtue, sur toutes ses faces d'une forte croute de maçonnerie sèche, composée de pierres larges et bien jointes, qui devaient en rendre l'escalade glissante et difficile. [...] On voit encore sur cette butte, quelques restes de constructions, telles qu'un mur de refend au milieu, et l'entrée d'un souterrain, qui communiquait, dit-on, avec le château de Lesquélen, autre citadelle, entourée jadis de douves, et qui n'est plus qu'un joli manoir. Non loin de la butte était la chapelle, dont les ruines se composent d'un clocher et d'une belle croix, aux armes des Carman. Claudine de Carman demeurait, en 1598, dans son manoir de Lesquélen, d'où le 3 novembre de cette année, elle écrivit à François de Maillé, son époux, une lettre fort tendre [...]"

p. 405 (colonne de droite), note 1 :

"Cette tour existait encore en 1618, comme le prouve un aveu de la terre de Maillé de cette époque : [...] Il est également fait mention dans le même aveu, du **manoir, du vieux château et de la chapelle de Lesquélen** : "le manoir consistant en maisons, chambres basses et hautes, couvertes d'ardoises, etc. ; la chapelle, nommée Notre-Dame de Lesquélen, avec ses issues, franchises et appartenances et, de jouxte, une motte de terre eslevée, où anciennement estoit construit le chasteau de Lesquellen ; plus, joignant icelle chapelle, une maison, nommée la Cave de Lesquellen, avec ses chambres basses et hautes, cave, écurie, jardin entouré de murailles, etc., avec droit d'exemption que le seigneur de Carman a des impôts et billots des vins qui se vendent en ladite maison..."

LE GRAND ALBERT. MIORCEC (DE KERDADET), Daniel-Louis. **Les vies des saints de la Bretagne-Armorique.** Brest - Paris, 1837, 830 p.

Annexe 3

Description du site de Lesquélen vers 1907-1910 par Louis Le Guennec, extrait de Le Finistère monumental, t. 2, Brest et sa région, réédition en 1981, p. 322-327

"A l'ouest de la route de Plabennec à Kersaint, à mille huit cents mètres de cette dernière localité, sont les ruines du donjon de Lesquélen, bâti sur une motte de terre artificielle édiflée sous la direction de saint Ténénan lorsqu'il mit le pays en état de défense contre les expéditions des Danois. "Il fit à force de bras, dit Albert Le Grand, élever un grand monceau ou tas de terre ample et spacieux, cerné tout à l'entour de larges et profonds fossés".

Cette énorme motte existe encore. Entièrement isolée des terrains environnants par un fossé de près de quatre mètres de profondeur, elle a environ huit mètres d'élévation et une trentaine de mètres de diamètre à la base. Sur sa terrasse se distinguent les vestiges d'un édifice de plan irrégulier, ressemblant au quart d'une circonférence. Un souterrain, dont l'ouverture est aujourd'hui bouchée, mais que le chevalier de Fréminville vit encore en 1835, reliait la tour de Lesquélen au manoir de la Salle, situé à quelque distance vers l'est.

Lesquélen appartenait aux seigneurs de Carman, Kerman ou Kermavan, qu'Albert Le Grand fait descendre "d'un chevalier armé de blanc, monté avantageusement sur un beau coursier blanc, tenant une épée flamboyante dans la main", et qui apparut soudain, lorsque les barbares attaquaient la primitive église de Plabennec, bâtie par saint Ténéan, près de la tour du Daman y, autre forteresse dont les ruines existaient encore vers le milieu du 17^e siècle.

Les seigneurs de Carman, dans le bourg même, portaient pour armes : "d'or au lion d'azur" et aussi : "écartelé aux 1 et 4 d'azur à la tour sommée de trois tourillons d'argent, le tout porté sur une roue de même, qui est Lesquélen ; aux 2 et 3 d'or au lion d'azur". Ils avaient pour devise *Doue araog* (Dieu avant) que les derniers marquis de Carman transformèrent en celle-ci, ridicule d'orgueil, Carman, Dieu seul avant.

La roue des armes de Lesquélen rappelle ce fait traditionnel qu'un seigneur du lieu, assiégé dans la tour de Damany, au bourg de Plabennec, arrêta l'ennemi, sur le point de l'envahir, en plaçant devant la porte une roue de charrette. Derrière cette défense improvisée, il combattit si durement qu'il donna aux secours le temps d'arriver, et que les assiégeants durent s'enfuir.

Tout proche de la tour s'élevait la belle chapelle gothique de Notre-Dame de Lesquélen. Abandonnée pendant la Révolution, elle était dans un état de délabrement complet au début du 19^e siècle. Pour soustraire aux injures du temps la vénérée statue de Notre-Dame, les pieux habitants du lieu la portèrent subrepticement dans l'église de Kersaint-Plabennec, mais, dit la légende, la statue revint d'elle-même en son doux sanctuaire de Lesquélen ; Marie, sans doute, ne voulait pas entrer en intruse à Kersaint.

De nouveau, mais solennellement cette fois, au milieu d'un grand concours de peuple, l'antique statue prit processionnellement la route de l'église de Kersaint-Plabennec où elle se trouve encore aujourd'hui. Taillée en plein chêne, c'est une belle œuvre qui paraît de la fin du 17^e siècle.

De la chapelle de Lesquélen, il ne subsistait plus que quelques pans de murs et un clocher à peu près intact. Dans la journée du 6 janvier 1884, ce clocher s'écroula subitement avec fracas. Les pierres de l'édifice, sur une desquelles nous avons lu la date 1736, gisent aujourd'hui sous la mousse, les ronces et le lierre. D'après les mesures prises par monsieur le chanoine Abgrall, il avait seize mètres de long sur cinq mètres de large, avec à droite un bas-côté de quatre ou cinq travées.

A l'entrée du placître se trouvent les restes d'un calvaire en kersanton à fût octogonal, soutenu par un soubassement carré assez élevé. Sur des consoles latérales, formées de deux anges, la Sainte Vierge et saint Jean, accompagnaient Jésus en croix ; au milieu, sous le Christ, sont les armes écartelées de Carman et de Lesquélen. Derrière le Christ, Vierge Mère dont le Saint Enfant est mutilé. Adossée à la Vierge, sainte Marie-Magdeleine, vêtue d'un ample manteau, les cheveux tombant sur les épaules et sur le dos, porte un vase de parfums. Le groupe de saint Jean et du saint personnage lui correspondant à l'envers de la croix a disparu."

LE GUENNEC, Louis. **Le Finistère monumental, t. 2, Brest et sa région**. Quimper : Les Amis de Louis le Guennec, 1907-1910, réédition en 1981, 592 p.

Annexe 4

Description du site de Lesquélen en 1938 par Henri Pérrenès, "Notices sur les paroisses du diocèse de Quimper et de Léon : Plabennec". Bulletin diocésain d'histoire et d'archéologie, vol. 37, 1938, p.167-179, 193-213

Vieux manoirs

Lesquélen (p. 169-170)

"L'ancien manoir de Lesquelen a disparu. La maison de ferme, qui existe toujours, est ancienne dans sa partie Ouest : porte gothique à cintre appointé et deux ou trois fenêtres. Il y a aussi au bord de la route les restes d'un moulin gothique. Lesquelen appartenait à la famille de Kermavan ou Kerman, qui avait pour berceau le château de même nom, sis en la petite paroisse de Kernilis, près de Lesneven. Les Kerman possédaient, en l'évêché de Léon, deux autres châteaux à motte : La Marche, en Trézilidé, et le Bois-Ploué, en Plounévez-Lochrist.

Au cours du 13^e siècle, Béatrix de Kerman épousa François de Léon, sire de Lesquelen. Trois siècles plus tard, en 1577, Claude de Kernian se marie à François de Maillé, puissant gentilhomme tourangeau (1). Elle demeurait, en 1598, dans son manoir de Lesquelen, et mourut le 12 Avril 1614 (2).

Un aveu de la terre de Maillé, de 1618, mentionne, comme propriété du seigneur de Lesquelen, la tour de Damanny, bâtie dans le cimetière de Plabennec, devant la grande porte de l'église."

Les Kerman Lesquélen blasonnaient : écartelé aux 1 et 4 d'azur à la tour d'or portée par une roue de même qui est Lesquélen, aux 2 et 3 d'azur au lion d'or qui est Kerman.

(1) Le Guennec, Prééminences de la famille De Maillé-Kerman dans l'évêché de Léon en 1614, p. 1-5.

(2) Kerdanet, Vies des Saints..., p. 405.

[...]

Notre-Dame de Lesquélen (p. 200-201)

"Cette charmante chapelle gothique se trouvait aux pieds de la Motte de Lesquelen, au Sud-Est. Elle mesurait 16 mètres de long sur 5 mètres de large ; avec un bas-côté, à droite, de quatre ou cinq travées. Le clocher ressemblait à celui de l'église de Saint-Divy.

Les fondateurs en furent les seigneurs de Kerman-Lesquelen, qui la possédaient de façon prohibitive. Leurs armes ornaient le tympan des cinq fenêtres et timbraient les pignons, pleines et en alliance de Quélen, Rosmadec-Gouarlot et la Forest. Trois de ces fenêtres avaient des vitres peintes. Celle du chevet montrait Jésus crucifié entre la Sainte Vierge et Saint Jean, avec Madeleine embrassant le pied de la croix.

Au-dessus, des anges tenaient les instruments de la Passion. Une seconde vitre figurait la Salutation angélique, et la dernière le Trépassement de la Vierge dans un riche lit à baldaquin de pourpre et colonnes dorées, en présence des onze apôtres (1). "Cet oratoire, écrit dom Cyrille Le Pennec, est, d'ordinaire, fort visité d'un grand peuple, aux principales festes de la Vierge, parce que l'on a vu que plusieurs ont trouvé du soulagement en leurs ennuis et calamitez, après y avoir réclamé l'assistance de la Mère Sacrée de Dieu."

Au témoignage de M. Queinnec, recteur en 1856, le sanctuaire de Lesquelen existait encore entièrement à la date de 1823, mais en assez mauvais état (2). L'acquéreur l'offrit tel qu'il était, avec ce qui en dépendait, pour la somme de 600 francs, et cette offre ayant été rejetée par le curé de Plabennec, le propriétaire, irrité de ce refus, se mit à démolir l'édifice, à en vendre les matériaux, et la statue de Notre-Dame de Lesquelen fut transportée à l'église de Kersaint, où elle est encore. De l'antique oratoire il n'existait plus en 1856 que le clocher, dont on avait même retiré un certain nombre de pierres.

M. Queinnec avait acheté au prix de 300 francs l'emplacement de la chapelle et ce qui en restait, et il espérait pouvoir, un jour, la reconstruire. D'autres soucis l'empêchèrent de réaliser son dessein.

Dans la journée du 6 Février 1884, le clocher s'écroula avec un épouvantable fracas. Cinq ans plus tard [1889], une partie du calvaire voisin s'effondra à son tour. Il ne subsiste au haut du fût que deux anges, formant support. Sur le devant, on aperçoit un écusson *écartelé aux 1 et 4 d'une tour portée sur une roue, aux 2 et 3 d'un lion*. C'est le blason des Kerman-Lesquelen.

La Vierge de Lesquélen recevait surtout les hommages des fidèles le 15 Août et en fin de Septembre. Le jour du pardon paroissial de Saint-Ténénan, la procession partait du bourg, à 6 heures du matin, pour se rendre à la chapelle, et après avoir passé par Larnorven, elle était de retour au bourg pour l'heure de la grand'messe. La dernière procession à Lesquelen eut lieu en 1823, le jour de la fête du Rosaire (3)."

(1) Le Guennec, Prééminences de la famille De Maillé-Kerman dans l'évêché de Léon en 1614, p. 1-5.

(2) Il avait été réparé en 1810 par l'acquéreur Brunel, qui y avait consacré une somme de 600 francs.

(3) Buez Sant Tenenan... (-W ar Yaouank, 1918, p. 62. On trouvera dans cette brochure plusieurs cantiques bretons sur saint Ténénan, Notre-Dame de Locmaria, Notre-Dame de Lesquelen, sainte Anne, sainte Raparen, dont l'église de Plabennec conserve des reliques, saint Sébastien et saint Roch, sur les "corvées" ou quartiers de la paroisse. La pièce bretonne qui chante les adieux de M. Jestin, recteur, y figure également.

Antiquités (p. 212)

"Trois mottes sont signalées à Plabennec. L'une se trouve à 150 mètres au Sud de la ferme de Lesquelen. C'est un énorme monceau de terre mesurant 130 mètres de hauteur, avec une douve très profonde au Nord et au Nord-Ouest, moins creuse ailleurs. Sur la terrasse supérieure on voit quelques traces d'un édifice qui semble avoir été une tour de construction irrégulière. De nombreuses pierres de taille et de multiples moellons gisent dans la douve et aux alentours mais il ne semble pas que la butte ait été revêtue de pierres (2).

Une seconde motte est à 150 mètres au Sud du village de La Motte ; une troisième au lieu-dit Ar Chastel.

Flagelle parle d'un puits se trouvant dans la cour de l'ancien manoir de La Motte, où, en descendant de quelques mètres, on pouvait entrer dans une salle circulaire voûtée en pierres, de 10 à 12 mètres de diamètre (3). "

(1) Du Chatellier, Les Epoques Préhistoriques..., 1907, p. 110-147.

(2) Arch, départ. Fonds Le Guennec.

(3) Notes Archéologiques sur le Département du Finistère, p. 41.

PÉRENNÈS, Henri. "Notices sur les paroisses du diocèse de Quimper et de Léon : Plabennec". [Bulletin diocésain d'histoire et d'archéologie](#), vol. 37, 1938, 288 p.

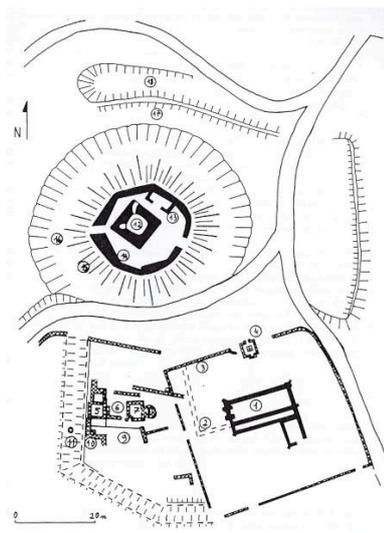
Annexe 5

Définition du terme "calvaire"

Calvaire monumental

Groupe sculpté, et par extension l'édicule qui peut l'abriter, représentant un Christ en croix, au pied duquel se tiennent les personnages de la Passion, au moins la Vierge et saint Jean (Thésaurus de la désignation des oeuvres architecturales et des espaces aménagés, 2013).

Illustrations



- | | |
|-------------------------|--------------------------------------------------------------------------------|
| 1. chapelles | 10. Muraille |
| 2. Enclos chapelle XIIe | 11. Douve et puits |
| 3. Calvaire | 12. Donjon sur motte |
| 4. Enclos chapelle XVIe | 13. Bâtiment annexe |
| 5. Forge | 14. Muraille |
| 6. Ecuries | 15. Chape de pierre |
| 7. Cave | 16. Douve de la motte |
| 8. Four à pain | 17. Glacis |
| 9. Dallage et caniveau | 18. Deuxième douve
(croquis établi d'après un plan distribué aux visiteurs) |

Croquis du site de Lesquélen d'après un plan distribué aux visiteurs inspiré des relevés archéologiques de Joseph Irien (dessin : Patrick Kernévez)

Phot. Patrick Kernévez

IVR53_20232905220NUCA



Vue de situation

Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20232905213NUCA



Vue générale

Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20232905214NUCA



Vue de situation. Au premier plan, les vestiges de la chapelle Notre-Dame de Lesquélen

Phot. Bernard Bègne

IVR53_20162900162NUCA



Vue l'enclos de plan
cruciforme avec échelier

Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20232905215NUCA



Vue de détail de l'enclos de plan cruciforme : remploi d'une pierre millésimée "1639" inversé
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20232905216NUCA



Vue de la statue sommitale en kersanton d'origine du calvaire : Christ à l'avant et Vierge à l'Enfant au revers
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20232905222NUCA

Vue de détail de l'enclos de plan cruciforme : remploi d'une pierre moulurée de la chapelle comme écheloir
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20232905217NUCA



Vue de la statue géminée conservée dans le jardin de la ferme de Lesquélen
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20232905223NUCA

Vue de la statue sommitale d'origine du calvaire située dans la cour de l'ancienne ferme de La Salle
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20232905221NUCA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

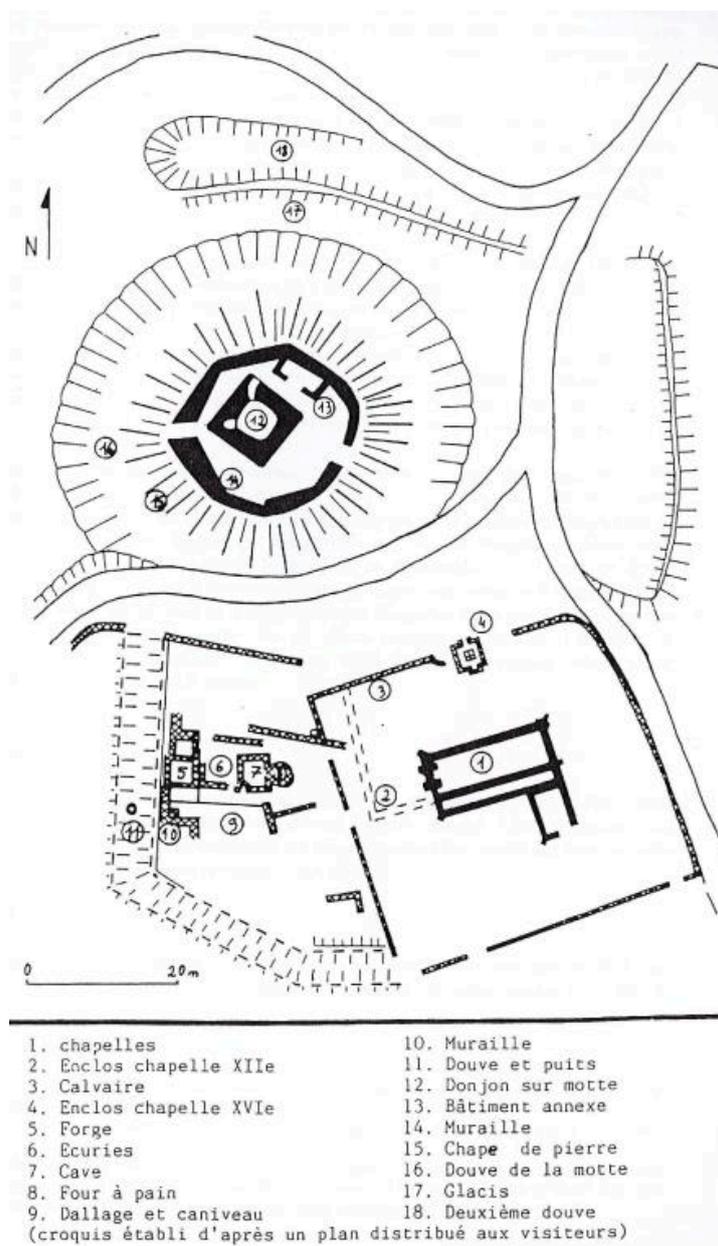
Site archéologique de Lesquélen : motte et basse-cour, La Salle (Plabennec) (IA29131523) Bretagne, Finistère, Plabennec, Lesquélen, La Salle

Tombeau de la famille de Carman, église paroissiale Saint-Pierre (Plounévez-Lochrist) (IM29001923) Bretagne, Finistère, Plounévez-Lochrist,

Chapelle Notre-Dame de Lesquélen, La Salle (Plabennec) (IA29133645) Bretagne, Finistère, Plabennec, Lesquélen, La Salle

Auteur(s) du dossier : Guillaume Lécueillier

Copyright(s) : (c) Région Bretagne



Croquis du site de Lesquélen d'après un plan distribué aux visiteurs inspiré des relevés archéologiques de Joseph Irien (dessin : Patrick Kernévez)

Référence du document reproduit :

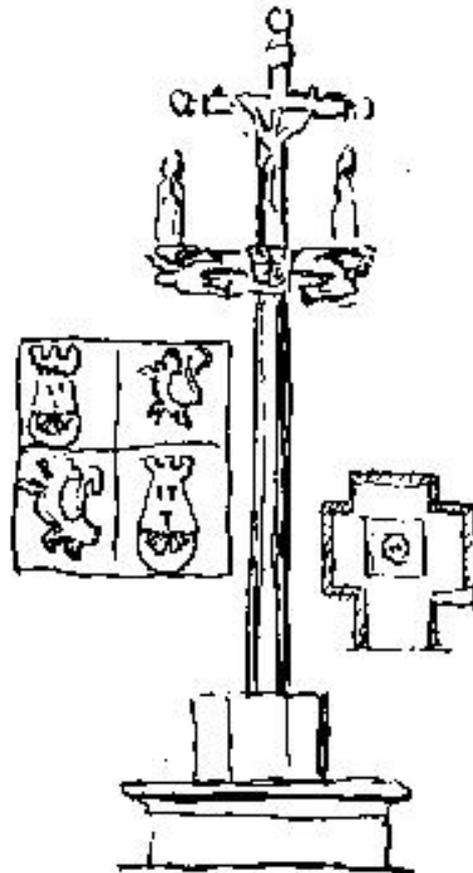
- **Les fortifications médiévales du Finistère. Mottes, enceintes et châteaux**
KERNÉVEZ, Patrick. **Les fortifications médiévales du Finistère. Mottes, enceintes et châteaux**. Rennes : co-édition Institut Culturel de Bretagne - Skol-Uhel ar Vro - Centre Régional d'Archéologie d'Alet, collection *Patrimoine archéologique de Bretagne*, 1997, 197 p.
Centre de Recherche Bretonne et Celtique, Bibliothèque Yves Le Gallo (Brest) : M-06920-00

IVR53_20232905220NUCA

Auteur de l'illustration : Patrick Kernévez

(c) Collection particulière

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Dessin du calvaire (Pierre-Yves Castel, 1980)

Référence du document reproduit :

- **Atlas des croix et calvaires du Finistère. Société archéologique du Finistère**
CASTEL, Yves-Pascal. **Atlas des croix et calvaires du Finistère. Société archéologique du Finistère**, 1980, Quimper, p. 65-67.
p. 65-67

IVR53_20232905218NUCA

Auteur de l'illustration : Yves-Pascal Castel

(c) Collection particulière

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de situation. Au premier plan, les vestiges de la chapelle Notre-Dame de Lesquélen

IVR53_20162900162NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

Date de prise de vue : 2016

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de situation

IVR53_20232905213NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale

IVR53_20232905214NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue l'enclos de plan cruciforme avec échelier

IVR53_20232905215NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail de l'enclos de plan cruciforme : remploi d'une pierre millésimée "1639" inversé

IVR53_20232905216NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail de l'enclos de plan cruciforme : emploi d'une pierre moulurée de la chapelle comme échelier

IVR53_20232905217NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la statue sommitale d'origine du calvaire située dans la cour de l'ancienne ferme de La Salle

IVR53_20232905221NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la statue sommitale en kersanton d'origine du calvaire : Christ à l'avant et Vierge à l'Enfant au revers

IVR53_20232905222NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la statue géminée conservée dans le jardin de la ferme de Lesquélen

IVR53_20232905223NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation